

Notre SUPPLEMENT

Vol. V, N° 1

LEVIS, JEUDI, 13 JUIN 1940

Tirage: 35,000 copies

BANFF, Pays Enchanteur

Banff, oasis de paix située dans des montagnes aux cimes enneigées. — Chaque été des milliers de touristes vont y séjourner. Station thermale la plus renommée du pays.

LES MONTAGNES ROCHEUSES

C'est de Calgary que, par les temps clairs, l'on aperçoit pour la première fois, du côté de l'ouest, les cimes neigeuses des Montagnes Rocheuses. Cette vue ne peut que remplir d'émotion celui qui n'a pas encore eu l'occasion de voir et de traverser ces chaînes gigantesques, qui semblent vouloir barrer le passage à la voie ferrée. Après le long trajet à travers les prairies, le voyageur, qui commence à désirer un changement et un nouveau paysage, éprouve une sorte de satisfaction à l'idée qu'il en aura bientôt fini avec les plats horizons, les champs qui s'étendent à perte de vue et les petits villages, presque tous semblables les uns aux autres. Il sait à quel festin des yeux il va maintenant participer, quels incomparables panoramas vont défiler devant lui, jusqu'à la Côte du Pacifique.

Ces vastes chaînes de montagnes qui font partie de l'ossature rocheuse qui court de l'Alaska jusqu'à la Patagonie et qui sont classées parmi les plus majestueuses du globe, sont sans contredit l'attraction principale de ce voyage à la Côte du Pacifique. Plus étendues que les Alpes, les Rocheuses rivalisent avec ces dernières par la grandeur de leurs pics, la splendeur de leurs neiges, la profondeur de leurs gorges et l'extraordinaire variété de leurs sites. Ces massifs gigantesques, dont la flore et la faune présentent un intérêt unique par leur diversité et leur originalité, renferment des endroits de villégiature qui font accourir aujourd'hui les touristes de toutes les parties du globe.

BANFF

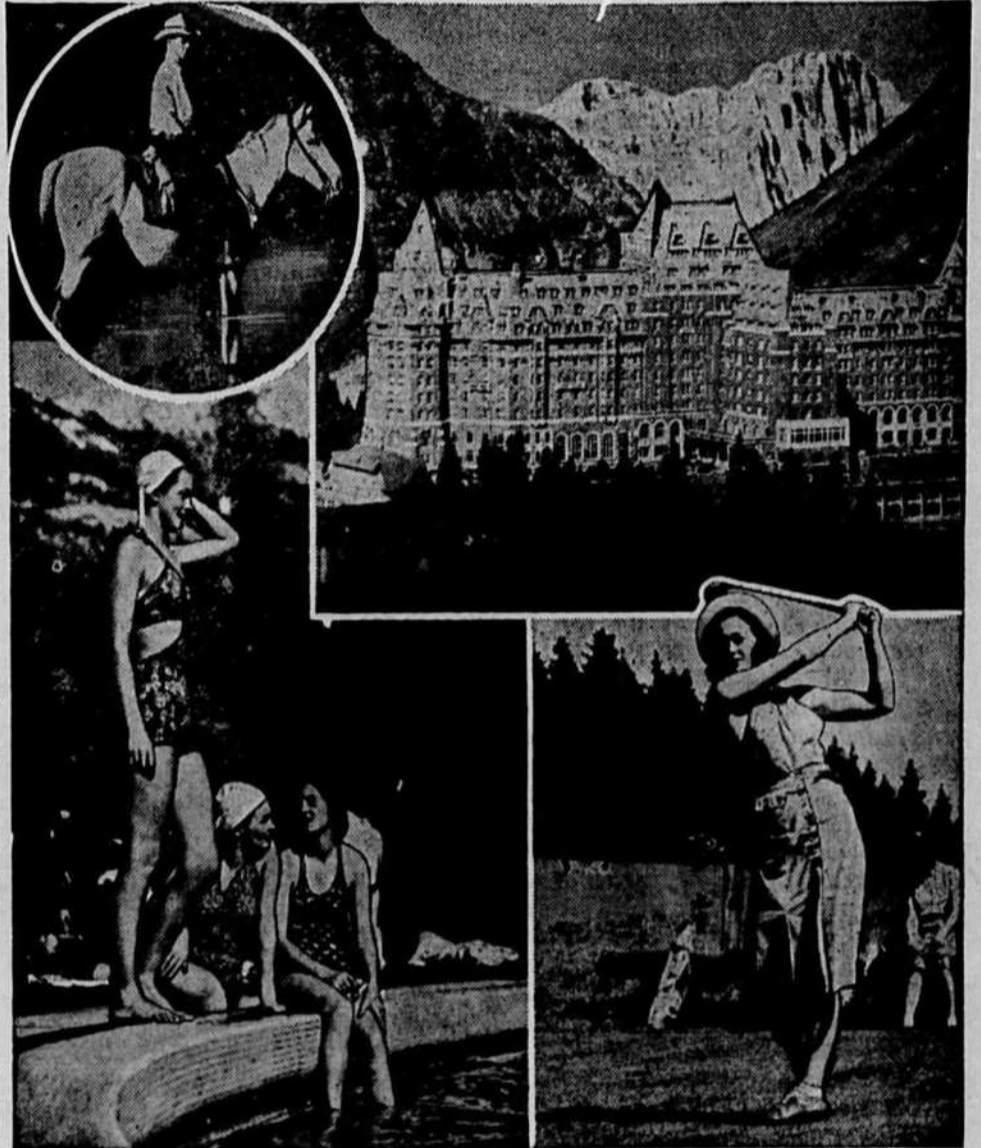
Banff est la première des villégiatures atteintes dans les Rocheuses, en venant de l'Est. Sa renommée, comme station thermale et centre de tourisme, est depuis longtemps répandue dans le monde entier. Située au sein d'un décor de pics neigeux, de monts verdoyants, de crêtes altièrres, de gorges alpestres, de rivières et de cascades sauvages, cette localité jouit d'un climat magnifique.

Le Pacifique Canadien y a érigé dans un site idéal, un magnifique hôtel, le "Banff Springs", où l'on trouve le confort des hôtelleries de grand luxe. Des sentiers et des routes rayonnent tout autour et conduisent aux multiples points intéressants de la région.

A la beauté incomparable du panorama de Banff, s'ajoute le fait que l'endroit est la station thermale la plus renommée du continent. Les cinq sources qui y bouillonnent déversent environ un million de gallons d'eau par jour, et cela à une température au-dessus de 90 degrés Fahrenheit. Cette eau contient du sulfate de calcium ou gypse, du bicarbonate de calcium et du sulfate de magnésium, ce qui lui donne des propriétés thérapeutiques remarquables.

La Source de la Grotte est située à un mille du pont. Le gouvernement y a installé une magnifique piscine qui a coûté \$150,000. L'hôtel "Banff Springs" a lui aussi ses bassins d'eau sulfureuse pour la natation.

Banff possède un champ de golf dix-huit trous qui n'a probablement pas de rival au monde sous le rapport du pittoresque. Il est situé sur les bords de la rivière Bow, en face de l'hôtel du Pacifique Canadien, au sein d'un paysage d'une grande beauté. Son aménagement a coûté \$400,000. Plusieurs courts de tennis sont mis à la disposition des visiteurs à l'hôtel "Banff Springs".



Des milliers de personnes venant du Canada et des Etats-Unis visiteront cet été nos Alpes Canadiennes, les célèbres Montagnes Rocheuses. A Banff, Alberta, le Canadien Pacifique opère un des plus beaux hôtels du pays, comme on peut le constater par la photo à droite. Les autres illustrations nous démontrent que le sport, golf, natation, équitation, etc sont en grande vogue dans cet endroit enchanteur.

La distance entre Banff et le lac Louise n'est que de 41 milles en auto. Ce splendide voyage est fortement recommandé. La route passe par les lacs Vermillion, la chaîne de Sawback, la coulée Johnston et le mont Castle. De gros autocars partent de l'hôtel "Banff Springs" et du Château "Lac Louise", chaque jour, en été.

LE LAC LOUISE

Le lac Louise est justement appelé la "perle des Rocheuses" par ses innombrables admirateurs. On ne songerait pas aujourd'hui à traverser les Rocheuses

sans s'arrêter à la petite gare rustique qui permet de pénétrer dans une région féérique de montagnes et de glaciers éternels. Le lac lui-même est situé à 5,684 pieds au-dessus de la mer. C'est une émeraude donnée par les dieux aux Rocheuses, et qu'enchâssent des pics altièrres, des glaciers et de vertes forêts. Le lac est ainsi appelé en l'honneur de la princesse Louise, fille de la reine Victoria et épouse du marquis de Lorne, gouverneur-général du Canada de 1878 à 1883.

Sur les bords de ce "lac", que Lamartine eut chanté

avec amour, le Pacifique Canadien a fait construire un hôtel luxueux, le "Château", ouvert durant les mois d'été, et où les touristes sont assurés de trouver tout le confort désirable. L'on a fait construire devant l'hôtel et en face de l'admirable paysage fromé par le lac et les montagnes qui l'entourent, une superbe piscine de natation d'une centaine de pieds de longueur, dans laquelle les visiteurs peuvent prendre leurs ébats.

C'en est assez pour nous démontrer les beautés de Banff et nous inciter à les y aller contempler.

Notre SUPPLEMENT

Paraît dans 22 hebdomadaires avec un tirage de 35,000 copies

Publié par
LES HEBDOMADAIRES RURAUX FRANÇAIS, ENRG.
41, Avenue Bégin, Lévis.

Directeur
ARTHUR-W. LANGLOIS
C. P. 394, Québec.

Editeur et Administrateur
ROLAND HALLE
41, Ave Bégin, Lévis.

UN GOUVERNEMENT NATIONAL

Un gouvernement national pour le Canada. Disons immédiatement que nous en sommes. Dans les temps critiques que nous traversons, il nous faut, comme en Angleterre et en France, avoir un gouvernement qui représente l'opinion de tout le pays. Seulement il y a ceci, c'est que depuis le 26 mars dernier, NOUS L'AVONS CE GOUVERNEMENT NATIONAL et que c'est le peuple lui-même qui se l'est choisi. Monsieur King s'est vu confié aux dernières élections par tout l'électorat canadien un mandat difficile à discuter. Sa politique, dans le temps, a été de bon britannique mais aussi de bon Canadien. Elle a été appuyée par 65 candidats dans le Québec qui tous avec les plus beaux accents nous ont parlé de participation modérée et nous ont GARANTI CONTRE TOUTE CONSCRIPTION. Le peuple du Québec entre autre espère bien que ses mandataires auront à Ottawa les mêmes accents qu'ils avaient sur les tribunes publiques pour dénoncer la députation tory qui, il nous a été donné de le constater récemment à la Chambre des Communes, fait tous les diables pour faire entrer le pays "jusqu'au dernier homme et jusqu'au dernier sou et un peu plus loin si possible" dans la tourmente. Espérons en M. King, dont le tact et le bon sens ont déjà surmonté de pires assauts de ses adversaires et... que nos députés surveillent le "grain".

A PROPOS DE ... COLONNES

.....On en a fait et dit de toutes les sortes en ces dernières semaines concernant cette fameuse 5ème colonne. Qu'elle existe dans la plupart des pays, on ne le niera aucunement, le fait est trop probant. Mais que ce soit de simples particuliers qui se mettent à espionner leurs voisins et à jeter l'alarme et ainsi, énerver leurs concitoyens par toutes sortes de rumeurs, plus abracadabrantes les unes que les autres, voilà qui est un peu fort et qui doit cesser. C'est aux autorités constituées, puisqu'on parle tant de démocratie, qu'appartiennent le droit et l'autorité nécessaire pour voir à cet état de choses. Rappelons simplement ici les paroles de bon sens qu'a prononcées le T. H. M. Lapointe, après avoir placé dans l'illégalité certaines sociétés canadiennes... "que la population ne doit pas s'énerver inutilement et que le gouvernement seul a la compétence pour connaître et enquêter sur les menées des ennemis de l'Etat," ce qui veut simplement dire à certaines gens que sauf en certains cas spéciaux, ils doivent se mêler de leurs petites affaires, et ce sera tant mieux pour tout le monde. Laissons à César...

M. GODBOUT ET LA CLASSE AGRICOLE

Au cours de la dernière campagne provinciale, on se plaisait à parler de GODBOUT L'AGRICULTEUR. Depuis qu'il est premier ministre, M. Godbout n'a certes pas démerité de son titre. Tout d'abord il a assumé les ministères de la Colonisation et de l'Agriculture et ainsi rien ne se fait dans la province touchant l'agriculture qu'il ne soit au courant et ne s'y intéresse. Au cours de la session actuelle, il a, à maintes reprises, déclaré que l'agriculture devait être notre "industrie de base" et que l'agriculteur devait être protégé par des lois susceptibles d'apporter de l'amélioration à ses terres et partant plus de bonheur à son foyer. Ces jours-ci, M. Godbout a fait voter malgré l'Opposition, la loi du moratoire agricole qui permet à l'agriculteur momentanément gêné et qui a besoin d'un prêt à court terme d'engager ses animaux et sa récolte. Cette loi n'empêchera aucunement le cultivateur de se prévaloir des argents du prêt agricole provincial. Quand il parle ou agit pour la classe agricole, M. Godbout le fait dans les meilleurs intérêts d'une classe laborieuse de la population qu'il connaît particulièrement et qu'il est fier de représenter.

A propos de ...

Notre participation à la guerre

Des déclarations ministérielles faites, récemment, à la Chambre des Communes, il ressort, qu'à l'heure actuelle, l'effort de guerre du Canada se détaille comme suit:

100,000 hommes en service actif (au 30 mai); c'est-à-dire, 81,519 dans l'armée, 6,614 dans la Marine de guerre, et 12,315 dans l'aviation.

\$275,000,000 de commandes de guerre (au 30 mai), dont \$200,000,000 pour le gouvernement canadien et \$75,000,000 pour les gouvernements alliés. Toutes ces commandes ont été placées au Canada, à l'exception de \$50,000,000.

Vingt chantiers maritimes travaillent à la construction de 90 vaisseaux de guerre.

Quatre-vingt-deux aéroports en construction et cent soixante-quinze projets de construction pour fortifications côtières, hangars, moyens de défense contre les sous-marins.

9,000 véhicules automobiles commandés au coût de \$14,000,000, dont 3,000 sont déjà prêts pour livraison outre-mer. \$80,000,000 affectés à la fabrication des munitions.

Sept destroyers, 15 balayeurs de mines, 15 chalutiers, six patrouilleurs anti-sous-marins et 51 autres navires auxiliaires sont en service. Trois navires marchands, très rapides, sont convertis en croiseurs légers et seront bientôt incorporés dans la flotte.

La nomination d'un ministre de l'Air.

L'industrie travaille à plein pour être en mesure de fournir aux prochaines demandes dans l'habillement, les chaussures et l'équipement général des militaires.

Le programme de guerre du Canada comprend maintenant:

La formation d'une troisième division et l'expédition, au plus tôt, de la deuxième division outre-mer.

L'accélération du recrutement des volontaires.

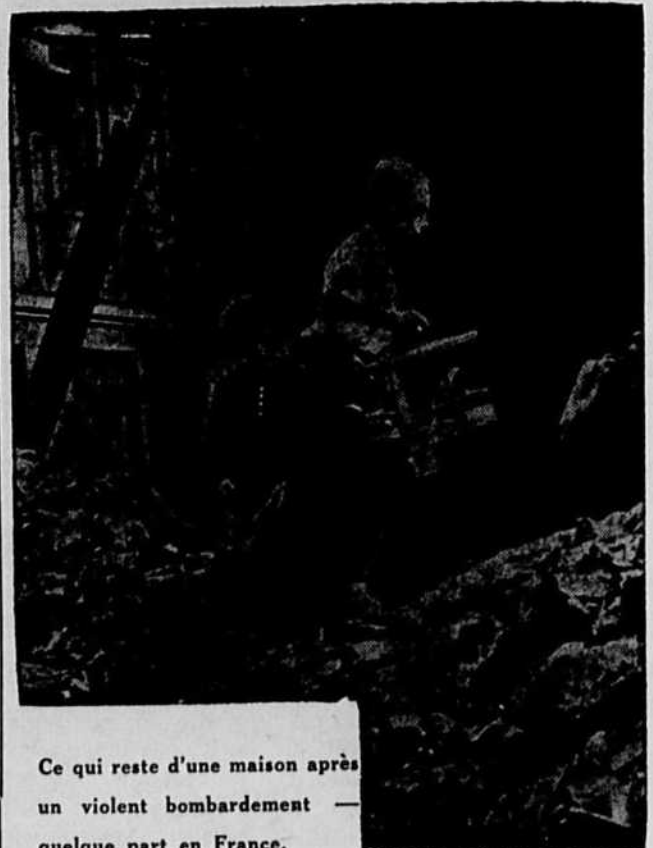
La construction de deux autres destroyers pour la Marine canadienne.

L'entraînement des aviateurs.

La dépense de \$2,000,000 par jour pour fins de guerre seulement.

La formation d'un corps d'armée canadien (où l'on centralisera l'administration des divisions canadiennes en campagne).

L'actualité par l'image



Ce qui reste d'une maison après un violent bombardement — quelque part en France.

Les livres DE LA SEMAINE

GESTAPO par Pierre Dehilotte (1 vol. de 300 pages). — L'ancien correspondant du Temps et du Journal des débats de Paris à Berlin connaît bien sa matière. Il a vécu à Berlin de longues années et sait ce qu'il dit lorsqu'il parle de la Gestapo cette police politique créée par Hitler pour assurer sa protection personnelle et celle de ses principaux lieutenants. Cette police n'hésite devant aucun crime pour assurer "son oeuvre" et on s'en rend compte lorsqu'on lit les pages de "GESTAPO" concernant les meurtres du 30 juin 1934 alors qu'Hitler lui-même, ombrageux à l'excès, assassinait quelques-uns de ses meilleurs amis. Le régime des camps de concentration et aussi longuement exposé et on se rend compte que sous le régime hitlérien tout va bien... en autant que la police de l'Etat condamne au silence par la mort ou par le camp de concentration ceux qui critiquent Hitler et sa bande.

HITLER M'A DIT ... par Hermann Rauschning (1 vol. de 320 pages) Portrait de maître brossé sur Hitler par un de ses "anciens" amis, maintenant un adversaire acharné, Hermann Rauschning, président du Sénat de l'ancienne ville libre de Dantzig. L'auteur a été durant des années un des plus intimes confidents du chancelier allemand. Il a été mêlé à la lutte hitlérienne de très près mais Hitler n'ayant pas répondu à ses ambitions, il s'est retourné... une fois hors d'Allemagne contre son ancien chef et aujourd'hui, en connaissance de cause, il ne se gêne pas pour dire son fait au maître actuel de l'Allemagne. Rauschning connaît la puissance allemande mais ne s'en effraie aucunement car il en connaît aussi les faiblesses; il les indique bien clairement dans son beau volume "Hitler m'a dit...". On trouvera profit à avoir ce livre sur la main car sa lecture nous fera espérer dans une délivrance prochaine de celui qui essaie actuellement de sugjurer le monde mais qui ne pourra y réussir.

LA MORT DE L'ARCHEVEQUE par Willa Carther (1 vol. de 250 pages) Un livre dont la lecture est reposante. Mlle Carther qui a beaucoup voyagé aux Etats-Unis et qui connaît bien l'histoire des premiers missionnaires de l'Amérique nous raconte les exploits prodigieux de deux prélats, qui ont consacré toute leur existence à l'évangélisation du Far West américain.

Achetez vos livres chez

DEOM
LIBRAIRES,
1247, St-Denis,
Montréal.

L'ANIMAL, MEILLEUR AMI DE L'HOMME

Par le
Dr. GEORGES MAHEUX

Chef de la Protection des Plantes,
Ministère de l'Agriculture, Québec.

Soyons bons pour les animaux car ils nous rendent des services signalés. Ils contribuent à notre nourriture, assurent notre protection et sont une richesse pour le pays. Aidons la Société protectrice des animaux.

La domination de l'homme sur l'animal est une des plus grandes victoires remportées sur la Nature par le Roi de la Création. Dès le commencement du monde, ce sont d'implacables ennemis qui ne connaissent d'autre loi que celle de la faim. L'homme des cavernes est uniquement un chasseur et un mangeur de chair; toutes les bêtes qui tombent sous ses coups, il les traîne jusqu'à son gîte où l'attendent une femme, des enfants au ventre creux qui dévoreront à belles dents la proie encore palpitante.

Lutte incessante, lutte sans merci où les deux adversaires mettent à contribution toutes les ressources de leur habileté, toutes les finesses de leurs ruses, toute la vigueur et l'adresse de leurs muscles, toute l'acuité de leurs sens. L'homme reste vainqueur; il réussit à survivre par la supériorité de son intelligence qui supplée à l'infériorité de ses moyens.

Le jour où l'homme se mit dans la tête qu'il serait beaucoup plus commode, beaucoup plus sûr de garder des bêtes près de sa demeure, au lieu de les poursuivre dans les plaines et les bois, ce jour-là nos ancêtres découvrirent le plus puissant facteur matériel de civilisation.

Il y eut une longue période de tâtonnement au cours de laquelle il fallut tout d'abord choisir, parmi des centaines, les espèces les plus utiles, les plus malléables; les capturer sans les blesser, les apprivoiser par la douceur, les soumettre au joug et les habituer au travail par une inlassable patience. Au cours des siècles que durèrent ces essais de domestication, une véritable association d'amis s'établit entre l'homme et l'animal, une sorte de pacte tacite fondé sur des services réciproques. En somme, ce fut une des plus fructueuses formes de coopération dont fasse mention l'histoire du monde: le génie de l'homme se doublant de la puissance de l'animal.

Oubliant peu à peu ses habitudes de liberté, la bête finit par se soumettre complètement à son maître. Mieux encore, elle en vint à ne plus compter que sur lui pour lui fournir le boire et le manger, la défendre contre ses ennemis, la préserver contre les intempéries. Après 50 siècles de domestication, l'homme a ainsi trouvé le moyen de mettre à son service une grande variété d'animaux selon les pays et les climats. Nous avons ici le cheval, le boeuf, le chien, le porc, le mouton, le chat, le lapin, la poule; ailleurs, c'est le chameau, la chèvre, l'éléphant, la vigogne, le buffle, l'âne, le renne, etc. . . .

Pour aviver en nous la reconnaissance envers ces incomparables serviteurs, et nous inciter à les mieux traiter, rappelons brièvement que l'animal constitue une inépuisable réserve d'aliments: viande, lait, beurre, fromage, sang, oeufs; une fabrique de vêtements: peaux, laine, fourrure; une mine d'objets et matériaux divers: plumes, os, soies, engrais, parures, trophées, cordes, sérums, etc. . . Compagnon de travail de l'homme, l'animal laboure les champs, transporte les produits, actionne les machines. En temps de paix il se prête à nos jeux: courses, promenades, chasse, polo. En temps de guerre, il aide à vaincre l'ennemi verse son sang sur les champs de bataille, partage le sort de son maître dans la victoire ou la

défaite. Enfin, la bête remercie l'homme à sa manière en montant une garde vigilante autour de sa demeure et en lui témoignant les marques de son amitié.

Voilà un court rappel d'histoire qui me laisse rêveur. A ces précieux auxiliaires quel traitement réservons-nous? Sommes-nous pour les bêtes des maîtres justes, généreux, doux, charitables, "humains"? Manifestons-nous pour elles la reconnaissance qui leur est due?

Si la majorité des cultivateurs traitent avec bonté leurs auxiliaires privés de raison, il reste, hélas!, encore trop de cas où de pauvres bêtes vivent constamment sous un régime de terreur féroce appliqué par une minorité dont la brutalité n'est jamais assouvie.

Vous avez peut-être été témoin déjà de scènes pénibles, humiliantes et révoltantes où il vous semblait que les rôles étaient renversés; un être supposé intelligent traitant une pauvre bête sans défense avec la plus atroce barbarie. Une étrange métamorphose s'était produite: c'était alors la bêtise de l'homme se mesurant avec l'intelligence et l'abnégation de la bête. De telles absurdités ne devraient pas se produire, mais puisque, pour notre honte, certains de nos semblables renient la civilisation qui les élève, descendent au-dessous du niveau de l'homme

sauvage et dépassent de loin l'animal en bêtise et cruauté, il faut nécessairement que les hommes raisonnables les rappellent au sentiment de l'honneur, de la dignité et du bon sens.

Quel incroyable paradoxe! Au lieu d'une société qui protège l'homme contre l'animal, nous en sommes réduits à avoir besoin d'une société qui protège la bête contre l'homme. C'est le rôle de la Société Protectrice des Animaux, une organisation bienveillante dont le seul but est, en somme, d'empêcher quelques humains d'être inférieurs aux bêtes.

Cette organisation, dont on ne saurait trop louer l'initiative et la générosité, me charge tout spécialement de faire appel aux jeunes. En effet, il n'est pas superflu d'inviter les enfants à aimer ces amis qui sont les animaux domestiques. L'enfant doit comprendre, dès son plus jeune âge, que la bonté est une vertu qui élève alors que la brutalité est un vice dégradant. Il doit se pénétrer de cette vérité que l'homme et l'animal, qui travaillent pour lui, font un tout et qu'une entente parfaite s'impose entre les deux partenaires, afin que de cette association étroite découlent les plus fructueux résultats.

Pour mieux faire saisir ma pensée, songeons à l'unité qui doit exister entre la locomotive et le mé-

canicien, entre l'automobile et le chauffeur, entre le navire, l'avion et le pilote: dans tous ces cas la perfection de la machine, au lieu d'être un bienfait, peut devenir agent de destruction et de mort si celui qui la conduit n'a pas la compétence voulue pour en assumer le contrôle et la direction. On trouverait ridicule de voir un chauffeur frapper à grands coups de bâton son automobile parce que le moteur cesse de fonctionner. On consellerait volontiers à cet homme de réparer le moteur ou d'alléger la charge. A plus forte raison doit-on procéder de la même façon lorsque l'on conduit des êtres vivants, dotés de sensibilité, capables d'attachement, mais dont la force, la résistance et la patience ont cependant des limites.

Apprenons donc à nos enfants à user des bêtes, et non à en abuser; à leur témoigner de la bonté, à les entourer de soins dévoués. Qu'ils soient dès maintenant convaincus qu'en agissant de la sorte l'homme se place sur le plan de la supériorité et démontre qu'il est bien l'être supérieur créé à l'image de Dieu.

Ce que nous avons dit au sujet des animaux domestiques s'applique également à la plus grande partie des animaux sauvages. L'homme n'a le droit de détruire que pour assurer sa subsistance ou se défendre contre un agresseur. Mais alors, comment expliquer que tant d'enfants s'acharnent à torturer, à tuer de pauvres petits êtres inoffensifs? Ignorance ou bêtise? Disons-le sans détour: ce sont de pures manifestations de cruauté, manifestations inexcusables, que les hécatombes d'oiseaux, d'écureuils, de crapeaux, etc., dont on est malheureusement trop souvent témoin dans notre pays. Quel plaisir peut éprouver un cœur d'enfant devant la douleur d'un pauvre petit oiseau dont le nid vient d'être détruit? Sans verser dans une sentimentalité excessive, ces pratiques barbares doivent être condamnées et sévèrement éliminées. Les enfants doivent apprendre également que la conservation de la vie sauvage est une richesse dont tous les habitants du pays bénéficient à condition de l'exploiter intelligemment. Voilà une ressource naturelle qui procure d'importants revenus à la province, revenus qui profitent à tous les citoyens. Nos ancêtres ont commis l'erreur d'exterminer plusieurs espèces d'animaux qui nous seraient aujourd'hui d'une grande utilité; instruits par les leçons du passé, sachons maintenant préserver les trésors qu'une Providence généreuse a mis à notre disposition.

Sur les bords du Jourdain, le Sauveur se penchait sur la nature et disait à ses disciples: "Voyez les lis des champs", les invitant par là à aimer la nature, à admirer ces chefs-d'oeuvre d'organisation et de structure que sont les plantes. Par ailleurs, saint François d'Assise nous a enseigné à aimer les animaux qu'il appelait nos "frères inférieurs"; ils accouraient à son appel, se groupaient autour de lui et il leur tenait des discours comme à des êtres doués de raison.

A l'invitation de la Société Protectrice des Animaux, que les enfants, dans toute la province de Québec, se fassent les vaillants défenseurs des faibles; qu'ils aient le courage de se liquer contre tous ceux qui s'acharnent à détruire ou à brutaliser les auxiliaires de l'homme. C'est une tâche digne de leur intelligence et de leur générosité: d'avance ils peuvent compter sur le concours actif et la reconnaissance de la Société Protectrice des Animaux.

Un ami fidèle



Quel attachement porte ce gros chien à cet enfant et quelle protection il lui assure contre tout ce qui pourrait survenir. Que les enfants apprennent de bonne heure à bien traiter les animaux, ils s'en feront des amis dévoués et reconnaissants.

A travers notre belle Gaspésie

Réorganisé, l'Office provincial du Tourisme nous promet une saison des plus fructueuses.

En février dernier, l'hon. M. Adé-
lard Godbout, premier ministre de
la province, annonçait un remanie-
ment complet de l'Office provin-
cial du Tourisme et pour bien dé-
montrer qu'il tenait à voir reflourir
dans la province cette industrie ré-
munératrice pour les nôtres qu'est
le tourisme, il en confiait l'organi-
sation à son propre chef de cabinet,
M. J.-L. Boulanger.

Ancien sous-ministre de la Voi-
rie, le nouveau titulaire était émi-
nemment qualifié pour une telle
fonction car nul mieux que lui ne
connaît les coins et recoins de no-
tre belle province pour l'avoir sil-
lonnée en tous sens au cours des
nombreuses années qu'il a dirigé la
Voirie de la province avec les mi-
nistres qui se sont succédés à la
tête de cet important ministère.

M. Boulanger qui conserve ses
fonctions de chef du cabinet du
Premier Ministre s'est adjoint com-
me directeur du Tourisme, un hom-
me de grande expérience en la per-
sonne de M. Maurice Hébert. An-
cien publiciste général de la pro-
vince, M. Hébert qui est la courtois-
ie même, est l'homme qu'il faut
pour amener chez nous les milliers
de touristes et les y intéresser. Il
connaît lui aussi à fond les beautés
et les ressources du Québec et il a
à cœur de mettre ces richesses na-
turelles à la disposition des Qué-
bécois voyageurs et de tous les tou-
ristes tant américains que cana-
diens qui nous visiteront. M. Hé-
bert est assisté d'un personnel com-
pétent, en particulier de MM. H.
Lavoie et J.-B. Renaud qui nous
ont fourni tous les renseignements
concernant l'article que nous pu-
blions sur la Gaspésie.

Désireux de faire mieux connat-
re les ressources de notre Québec
à nos lecteurs, nous publierons
chaque semaine avec de nombreu-
ses illustrations, des articles sur un
grand nombre de sujets se rappor-
tant au Tourisme, aux Mines, à nos
Industries, notre Enseignement,
les Pêcheries, etc. . .

Il y a maintenant des bureaux de
Tourisme à Québec, à Montréal et
la province en maintient en certain-
es villes américaines, entre autres
à New-York. On peut y référer en
toute occasion.

La Gaspésie est le pays des
contrastes. Cela ne nuit pas à
son originalité, à son pittores-
que. Pittoresque et originalité
étant la pâture de choix des
touristes. Pays de contraste. . .
Le premier et le plus important
n'est-il pas que cet immense
pays soit resté si longtemps
isolé, fermé aux voyageurs dans
certaines de ses régions quand
on sait que bien avant Jacques
Cartier, qui le salua en 1534, il
était, selon les historiens, comme
des Groënlandais et des Islan-
dais. Trois siècles donc avant
la visite de Colomb les blancs
le connaissait déjà.

Quand le navigateur de St-
Malo débarqua sur la terre
gaspésienne, entre le 16 et le
25 juillet de l'année 1534, en-
viron quarante familles d'indi-
gènes vivaient sur la côte nous
apprend les relations de Jac-
ques-Cartier. Pendant son sé-
jour dans la péninsule de Gaspé
le découvreur du Canada
essaya mais en vain d'obtenir
des sauvages des détails précis
sur la région. Malgré cet in-
succès il fit quand même acte
de possession, au nom de son
maître le roi de France, en y
plantant une croix de trente
pieds de hauteur, qui portait
cette inscription: "Vive le roi
de France".

Pays de contraste la Gaspé-
sie l'est à cause de l'aspect dif-
férent de ses deux côtés et de
son hinterland. La route de
ceinture qui encercle la pénin-
sule gaspésienne n'a pas heu-
reusement terni la velouté de
cette belle nature, ni diminué
son charme primitif. Cette route
de première classe qui cou-
vre une distance de près de 600
milles traverse d'opulentes pa-
roisses, où l'on voit, et l'on hu-
me avec une particulière volup-
té à travers le salin, les plus
plantureux champs de trèfle du
uavs. Or, disent les experts, de
belles prairies de trèfle sont le
signe certain de la prospérité de
l'industrie laitière. Et ce pays
peut bien être prospère puisque
que tout auprès il y a aussi
l'industrie de la mer et que
bien souvent la moisson de cel-

Charmante idée

Aux nombreux soldats qui lui
écrivent pour demander sa photo
dédicacée, Edwige Feuillère a la
charmante pensée d'adresser au
petit bloc qui contient une cin-
quantaine de photographies minia-
tures.

Il s'agit d'un fragment du film
dont les images ont été imprimées
séparément. Un coup de pouce au
petit bloc et la belle Edwige tou-
rne la tête, parle, sourit. . .

Souvenir vivant et particulière-
ment agréable.

**La Gaspésie est une des plus belles régions de notre Province. — Elle attire chaque année des mil-
liers de touristes grâce à ses beautés naturelles et à une magnifique route de ceinture qui y
donne accès. — Ses villages typiquement français et sa population hospitalière et
sympathique ajoutent au charme du "tour de la Gaspésie". — Les pêcheries
de Gaspé sont renommées et tous les amateurs de pêche connaissent
le chemin de la péninsule à l'occasion de leurs vacances. —
Cet été, un grand mouvement se dessine pour que la
Gaspésie connaisse un record touristique.**

VILLAGE DE PECHEURS



St-Yvon, à 100 milles de Gaspé, est un des villages de pêcheurs
les plus typiques de la péninsule gaspésienne. On sait que la pé-
che est l'industrie par excellence des Gaspésiens.

COUCHER DE SOLEIL



Ce magnifique coucher de soleil a été pris à Carleton en Gaspésie.
On voit se profiler dans le lointain la flèche du clocher de l'égli-
se paroissiale.

le-ci est aussi riche que celle
de la glèbe.

La Gaspésie offre aussi au
voyageur des contrastes d'ordre
ethnique, puisque après avoir
passé des villages et des villa-
ges où l'on n'entend presque
pas un mot d'anglais, et où
l'on retrouve sans doute des
descendants des premiers co-
lons acadiens qui s'y implan-
tèrent en 1638. Plus loin on
traverse des cantons où la ma-
jorité de la population est de
langue anglaise.

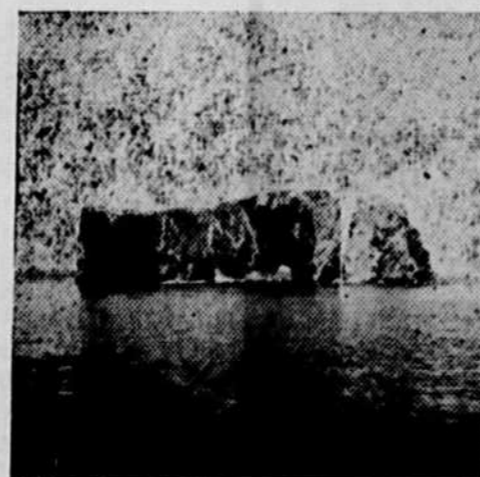
L'on dit avec raison que la
beauté de la Gaspésie est as-
censionnelle; elle ne surprend
pas. La route, à partir de Qué-
bec, monte (autre contraste)
pendant que le fleuve descend,
et le pittoresque des différentes
régions qui longent la région
s'élèvent constamment. C'est ce
qui fait que Matane, Cap-
Chat et Ste-Anne-des-Monts, et
tant d'autres endroits sublimes,
ne tirent des cris qu'à ceux qui
y passent pour la première fois.

Mont-Louis, s'étageant der-
rière son barachois, est un joli
petit village bâti au sein de
deux montagnes. Sa population,
comme pour bien d'autres en-
droits de la péninsule, se com-

pose surtout de pêcheurs. On
voit, tous les jours de l'été, les
barques s'éloigner dès la tom-
bée du jour sous les reflets du
crépuscule. Le grand Malouin
s'il y revenait y reverrait sa
Bretagne.

Le versant sud de la Gaspé-
sie est peut-être le peuple le
plus français de la province de
Québec. Il suffit de citer les
noms de quelques-uns de leurs

A PERCE



Le Rocher Percé que des milliers
de touristes admirent chaque été,
en faisant le tour de la Gaspésie
est un bloc de quatre millions de
tonnes.

seaux transportant les troupes
canadiennes s'y mouvaient à
l'aise, défendus par l'étréitesse
du goulet qui y accède. De
nos jours, cette baie est un asi-
de paix pour les navires qui
sont pour le moment surtout
des barques de pêche et de
belles goëlettes à deux ou trois
mats. La Gaspésie, ceux qui
l'ont visitée le savent, ne nous
ménage nulle part de ses co-
quetteries mais ici elle se fait
plus langoureuse et plus pre-
nante. Elle affecte un ciel et
des douceurs provençaux.

De Percé le panorama est
unique au monde. Le fameux
rocher de Percé avec sa porte
ouverte par où l'on voit les
voiles fuir sur la mer est un
spectacle que le voyageur n'ou-
blie pas. Plus loin, l'île Bon-
aventure avec son immense voi-
lière de fous de Bassan, de goë-
lands, de cormorans et de mau-
ves; quelques-uns immobiles et
paresseux, d'autres se laissant
caresser par la brise au-dessus
de cette mer verte, ondulante et
nourricière.

Nous n'avons parlé jusqu'ici
que de la partie nord de la
Gaspésie. Quand on revient par
le sud, le spectacle perd peut-

être de son pittoresque, mais il
y gagne en grâce et en char-
me. En visitant la Baie des
Chaleurs, Cartier avait remar-
qué les caractéristiques de cette
baie fertile, tant pour son sol
riche que pour ses pêcheries.
Combien le grand découvreur
serait heureux, de nos jours, s'il
voyait les conséquences de sa
découverte. Les plus coquets
hameaux du monde s'échelonnent
le long de cette côte où
les habitants vivent de pêche,
de culture et d'industrie fores-
tière.

La baie des Chaleurs est ex-
trêmement poissonneuse. On y
pêche en abondance le hareng
et le homard aux premiers
jours de l'été; puis viennent la
morue et le maquereau et d'au-
tres variétés de poissons de
moindre importance commercia-
le. Il faut voir les immenses
séchoirs à morue et respirer
l'odeur âcre du poisson séchant
au soleil pour se rendre comp-
te de l'importance de cette in-
dustrie pour les Gaspésiens.

Les différentes localités qui
baignent dans la baie des Cha-
leurs sont des municipalités où
la grande culture, les pêcheries
et l'exploitation forestière y
jouent un rôle prépondérant.

La route qui traverse la Gas-
pésie d'un versant à l'autre est
bordée de coquets petits villa-
ges. Cette partie de la région
gaspésienne présente un intérêt
tout particulier pour les sports-
men car les forêts avoisinantes
renferment une quantité impor-
tante de grandes fauves et les
nombreuses rivières et lacs sont
peuplés de poissons.

Le voyageur qui revient de
cette tournée en a l'âme pleine
d'images, de visions et de chan-
sons. La magnifique route de
ceinture, appelée boulevard
Perron, relie tous les villages
et permet à chacun d'aller
jouir eux aussi de spectacles
qui dépassent même le rêve.

Ramon Navarro à Paris

Ramon Navarro, qui fut l'idole
de l'Europe et de l'Amérique au
temps où "Ben Hur" jouissait
d'un succès rarement égalé, va
tourner en France dans la "La Co-
médie du Bonheur", le prochain
film de Marcel L'Herbier.

Navarro se trouvait en France
pour ce film qui fut remis du fait
de la guerre. Il vint à Holly-
wood puis un nouvel appel de Pa-
ris vient de le ramener dans la ca-
pitale française.

Ramon Navarro, arrivé l'autre
jour par le "Yankée Clipper" fut
accueilli par une foule enthousi-
aste d'admirateurs et d'admira-
trices.

Grande campagne entrepri-
se par le Ministère de la
Santé pour la protec-
tion des enfants.

Sauver les nourrissons de la mort,
en faire une génération forte et flo-
rissante, voilà ce à quoi se vouent
les médecins de campagne dans la
province de Québec et ils y sont
puissamment aidés par les officiers
médicaux des unités sanitaires du
gouvernement de la province, dé-
clarait récemment au cours d'une
conférence le Dr Rodolphe Deschê-
nes, directeur de l'Unité sanitaire
de l'Islet-Kamouraska.

Le Dr Deschênes continuait la
série des causeries inaugurées par
l'hon. Henri Groulx, ministre pro-
vincial de la Santé, il y a quelques
mois et qui ont pour objet de faire
connaître à nos gens le travail
qu'accomplissent chaque jour de
l'année pour eux le ministre et les
officiers du Ministère provincial
de la Santé et aussi pour les fami-
liariser avec toutes les questions
d'hygiène et de santé publique.

"On a constaté que, dans une ré-
gion dont la population globale s'é-
lève à 45,850 personnes, il y eut, en
1939, 81 décès d'enfants âgés de
moins d'un an; sur ce nombre, 35
sont morts dans le premier mois de
leur existence, soit 35.5 p.c. des dé-
cès infantiles. De plus, on compte
41 naissances d'enfants morts-nés.
Donc, dit le docteur Deschênes, si
nous faisons le total des sépultures
faites chez les nourrissons, nous
arrivons au nombre de 74 (60 p.c. de
la mortalité infantile), tandis que
48 seulement sont morts durant les
onze derniers mois de l'année qui a
suivi la naissance. Ces statistiques
nous montrent la nécessité impé-
rieuse avec laquelle il faut s'occu-
per de puériculture. Cette tâche
dans le domaine médical curatif et
préventif, incombe au médecin de
famille.

"En outre, le personnel de l'unité
sanitaire, soit le médecin hygiénis-
te, soit les infirmières, s'intéresse à
la future maman, afin de pallier à
la catastrophe et les enseigner: 1°
une alimentation répondant aux be-
soins physiologiques du corps; 2°
les précautions essentielles à la pré-
vention des naissances prématurées,
spécialement la surveillance médi-
cale; 3° les notions élémentaires
des règles de vie capables de fa-
voriser une bonne santé chez la fu-
ture mère, car seule, la mère en bon-
ne santé, peut donner des enfants
en santé. Donc à la clinique ou à do-
micile, le médecin ou l'infirmière
dirige le régime alimentaire de la
femme enceinte.

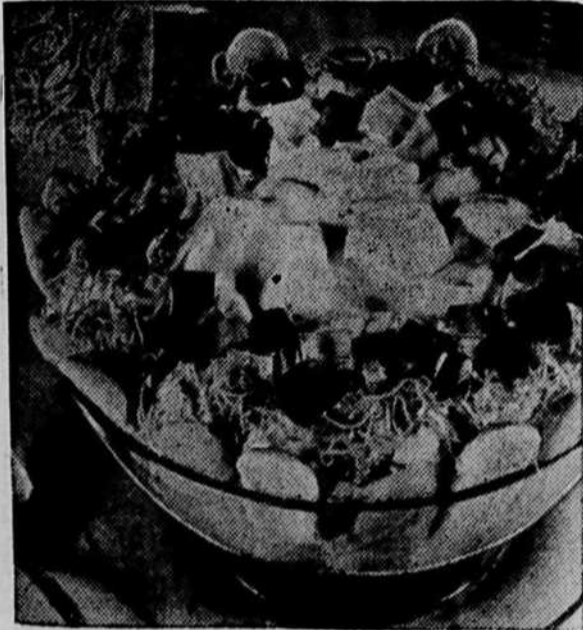
Pour Vous MESDAMES

Les toilettes de fin de semaine sont les mêmes partout

La bagatelle de juin

Par MARIAN YOUNG

Le manteau de fin de semaine se porte en maintes autres circonstances.



La bagatelle de juin faite de gelée, de fruits et de gâteaux.

Un paquet de gelatine au citron, un de gelatine aux fraises, 2 chopines d'eau chaude, 1 tasse d'ananas coupés en dés, 12 doigts de dames ou des tranches de gâteaux, une tasse de crème fouettée.

Faites dissoudre les paquets de gelatine, chacun dans une chopine d'eau chaude. Placez dans une casserole peu profonde. Laissez refroidir jusqu'à ce qu'elle soit ferme. Coupez en cubes. Alternez les cubes de gelatine avec les dés d'ananas.

Entourez un plateau de cristal de doigt de dames. Placez un rang de cubes de gelatine au citron dans le fond du plateau, puis un rang de cubes de gelatine aux fraises, ainsi de suite et finissez par de la gelatine aux fraises. Couvrez de crème fouettée. Vous pouvez décorer de cubes de gelatine, si désiré.

Vous n'avez pas besoin de dire, j'aurais préféré que Claire nous demande pour la prochaine fin de semaine plutôt que pour celle-ci. Je me suis acheté quelque chose pour aller chez Jeanne, et maintenant, il faut que je retourne magasiner pour me procurer une toilette de plage.

Pas du tout.

Si vous faites preuve d'esprit de suite en choisissant vos toilettes de fin de semaine, et nous sommes certains que vous le faites, vos vêtements conviendront également pour la plage, la campagne ou la banlieue.

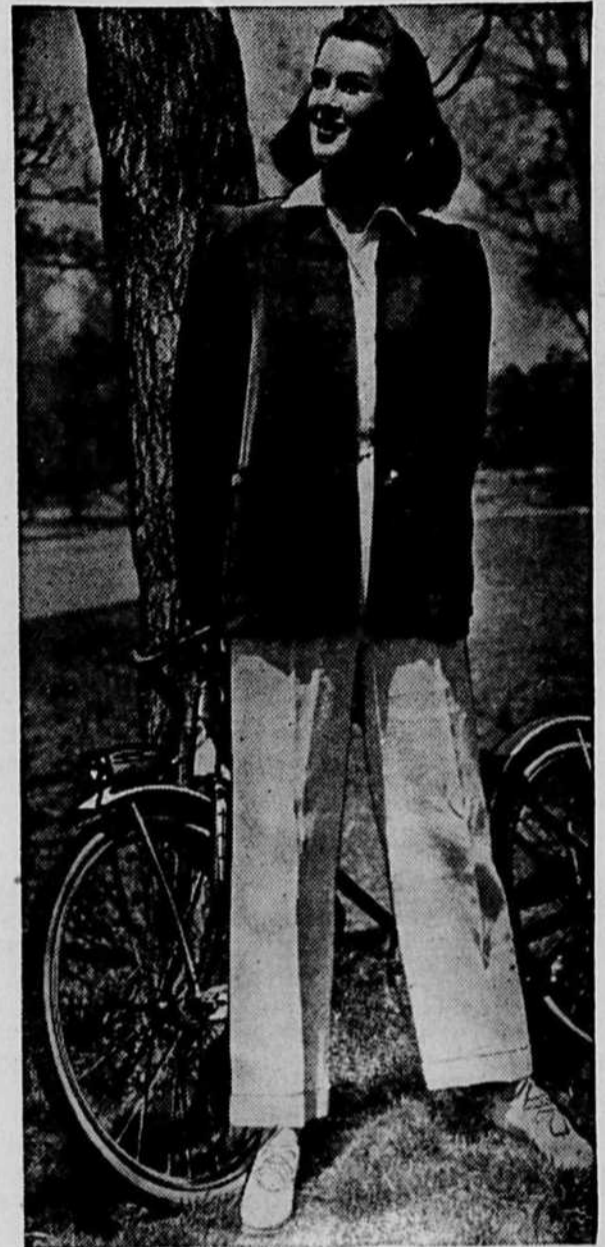
D'abord, achetez-vous un manteau. Les dessinateurs n'ont rien créé de plus pratique depuis bien longtemps.

Il est peut-être indifféremment de velours de coton, de gabardine ou de coton. Il pourra être écarlate, (le favori) bleu marin, blanc ou jaune miel. Mais quelque soit le matériel, il doit être court, carré et non doublé. Et il se portera avec tout ce dont vous pouvez avoir besoin pour une fin de semaine, depuis vos salopettes ou vos "shorts" jusqu'à votre robe de dîner et votre robe du soir.

Vous porterez votre manteau de fin de semaine sur votre robe de ville en imprimé avec laquelle vous ferez le voyage en auto, en train ou en aéroplane. Vous l'aurez à portée de la main pour le revêtir après le tennis, pour une promenade dans le bois, pour vous asseoir sur la terrasse après un bain, pour vous rendre chez un voisin pour dîner et ainsi de suite.

Quand vous aurez le manteau, vous chercherez des salopettes et une petite chemisette qui se portent tout aussi bien à la campagne que sur la plage. Le costume de jeu qui comporte une jupe est plus pratique que celui qui n'a que des shorts et une petite chemisette.

La jupe permet de le porter en robe. Et vous constaterez que cela se fait souvent.



Le manteau de fin de semaine de plus en plus populaire en velours cordé rouge vif sur un pantalon et une chemisette blanche. Il est aussi chic sur une robe de rue et sur une robe de soirée estivale. Remarquez que les pantalons sont beaucoup moins volumineux que ceux de l'année dernière.



METHODE NOUVELLE

pour rendre ou conserver à votre linge une

BLANCHEUR EBLOUISSANTE

DES votre prochain lavage, essayez cette nouvelle méthode de passer au bleu — la plus perfectionnée qui soit. Vous constaterez, à votre grande satisfaction, que le linge jauni par le temps ou les fréquents lavages, recouvre sa blancheur originale en un tournemain. Le Bleu AMPOLLINA ne peut tacher ou rayer, se dissout uniformément, en un rien de temps, dans l'eau dure comme dans l'eau douce, est plus économique et supérieur sous tous les rapports.



Si votre pharmacien ou marchand ne peut vous fournir le Bleu à laver Ampollina, commandez-le directement des

distributeurs:
BARIBEAU & FILS
92 rue Commerciale — Lévis

L'INDUSTRIELLE
COMPAGNIE
D'ASSURANCE
SUR LA VIE
ORDINAIRE MENSUELLE INDUSTRIELLE
Bureau Principal, Québec, Canada

Au Royaume du Cinéma

L'ARTISTE DE LA SEMAINE



BETTY STOCKFELD

La charmante Betty Stockfeld pourrait très bien porter le nom de "Miss Entente Cordiale", tant cette ravissante Anglaise est aimée en France. Dès qu'elle apparaît sur l'écran avec ses yeux vifs, sa chevelure dorée, sa belle silhouette sportive, il semble que ce soit la grâce et la jeunesse mêmes qui font leur apparition dans le cadre lumineux. Elle a abordé tous les rôles les plus différents et elle les a animés de sa vitalité et de sa grâce. On l'a vue souvent dans des rôles de grande coquette, mais jamais cette coquette n'était plus perverse, et le charme qui émane d'elle reste toujours au premier plan.

D'ailleurs, selon elle: "On s'habille bien pour faire plaisir à d'autres, mais, pour leur faire encore plus plaisir, on habille bien la table si

des amis sont invités, on soigne le menu et l'on songe non pas à ses propres préférences, mais aux préférences de chacun. Il y a toujours moyen, ajoute-t-elle, de donner à chacun l'impression vraie qu'on a pensé à lui.

"On soigne aussi sa conversation. Il faut se souvenir des sujets qui intéressent les gens qu'on aime. Il m'est arrivé de lire un livre de cuisine ou des articles de critique musicale ou des récits de voyages, non pas du tout pour épater quiconque par ma culture, mais pour pouvoir suivre la conversation de mes amis, pour donner une attention réelle à leurs paroles, parce que je connaissais leurs penchants culinaires, musicaux, géographiques. J'ajoute que cet effort porte en soi une double récompense: celle de la joie qu'on procure et celle des choses imprévues qu'on apprend. Le tact, c'est c'est de ne blesser personne; la coquetterie morale va un peu plus loin, elle cherche à se rendre agréable. Souvent, j'ai entendu dire: "Une telle, elle fait du charme..." et j'ai senti un blâme dans ces mots. Faire du charme, si ce n'est qu'un moyen pour arriver à une fin, si c'est dans le but de faire tourner une tête, est évidemment une blâmable horreur. Mais faire du charme, si c'est pour offrir une heure charmante à des gens en passe de s'ennuyer, si c'est pour ensoleiller un déjeuner morne pour animer une conversation languissante, quel mal y voyez-vous? La coquetterie louable donne du courage aux timides, mais incite à la réserve l'audacieux; elle rend confiance aux plus mal partagés par la nature ou par le sort: elle consiste à persuader chacun qu'il a droit sinon à vos attentions, du moins à votre attention. Et à la lui accorder, en effet.

Un film magnifique



Fernand Gravy et Micheline Presles que l'on verra prochainement sur nos écrans dans "Le Paradis Perdu"

Le Cinéma français est toujours bien vivant

La France a toujours eu des ressources de courage qui ont étonné le monde. C'est dans le pire moment, tout semblant perdu que la France par exemple, a réussi le coup de la Marne!

Passons au cinéma. Eh! bien dès le 3 septembre on s'est dit en France: "le cinéma ne meurt pas". Depuis cette date chacun est à sa tâche, en dépit des difficultés que l'on peut imaginer. L'effort est solide et le film français poursuit son oeuvre. Autant qu'hier; un peu moins que demain.

Pour le prouver nous allons, si vous le voulez bien, faire un tour d'horizon de la production à son stage actuel.

Les détails qui suivent nous viennent de notre correspondant parisien, M. Emile Renney et sont des informations de première source.

On vient de commencer "La Grande Leçon", avec Alerme, Daniel LeCourtois, Roger Tréville, Claude May; "L'Empreinte du Dieu", avec Pierre Blanchar est au montage; on prépare "Elles étaient douze femmes", avec Gaby Morlay en tête d'une distribution exclusivement féminine. Une innovation qui plaira.

Le film "Il faut ce qu'il faut" en est à sa première semaine de tournage et "Les Trois Argentins à Montmartre" est terminé. De même pour "Un Soir d'Alerte".

Les extérieurs du "Collier de Chanvre" vont bon train et Julien Duvivier achève "Un tel Père et Fils", avec Louis Jouvet, Michèle Morgan et Raimu. "Monsieur Hector", avec Fernandel et "Le Diamant Noir" sont sur le point d'être achevés. On fait les mélanges pour "Les Surprises de la Radio".

Sont en route pour Montréal "Les Musiciens du Ciel", avec René Lefèvre et "Paris-New-York", avec Stroheim et une distribution éclatante. Nous attirons tout de suite l'attention des lecteurs sur le film "Eux Et Nous", une grande fresque sur l'histoire de France et le pan-germanisme. Tous ceux qui connaissent la vérité seront heureux de voir éclater une fois de plus à l'écran.

Déjà rendus à Montréal nous signalons "Espoirs" ou "Le Champ Maudit", avec Robert Lynen et "Menaces", avec Mireille Balin de même que "Les Gens du Voyage", "Grey contre X" et "L'Intrigante", avec Germaine Aussey et Paul Cambo.

A Paris, c'est "Battement de Coeur", avec Danielle Darrieux qui remporte le plus gros succès. Un film que l'on verra bientôt. On étudie présentement la possibilité de réaliser les titres suivants: "Volpone", avec Harry Baur et Louis Jouvet. "Gestapo", "Soldats sans uniforme" (il s'agit d'un film de contre-espionnage) "Quelque part en France" ou "Le coq a des ailes".

Nous sommes aussi en mesure d'annoncer la réalisation de l'oeuvre d'Henri Lavedan "Le Duel", avec Yvonne Printemps, Raimu, Pierre Fresnay et Raymond Rouleau. L'on prépare "Mariage par procuration", une comédie gaie avec Georges Rigaud; "L'Impasse", avec Marie Déa qui nous a révélé dans "Pièges" avec Maurice Chevalier. Pierre Blanchar va jouer "La Valse de l'Adieu" (qu'il ne faut pas confondre avec "La chanson de l'Adieu", avec Jean Servais.)

Albert Préjean nous reviendra dans "Pour le maillot jaune", charmante comédie sur le cyclisme. Meg Lemonnier est de la partie. Sous peu aussi "Le Mystère du Bois Belleau", avec Jacqueline Delubac et André Luguet de même qu'Annie Vernay. N'oublions pas non plus "Angelica", avec Viviane Romance et Georges Flament. Aussi "Tempête", avec Arletty, Dalio, Annie Ducaux et Stroheim. Nous verrons enfin "L'Homme qui cherche la vérité", avec Raimu, Jacqueline Delubac et Gabrielle Dorziat.

Dernière bonne nouvelle: Sacha Guitry tourne "Petit Village". Un autre chef-d'oeuvre en perspective. De son côté Marcel Pagnol prépare "La Fille du Puisatier" et Viviane Romance est pressentie pour "Feux Follets".

Disons aussi que Pierre Brasseur vient de terminer "Frères d'Afrique", avec Lisette Lanvin, Claude May et Constant Rémy.

Nous pourrions continuer cette nomenclature à l'infini. Arrêtons-nous ici car franchement la liste est assez imposante pour prouver que la guerre ne fait pas peur au film français.

LE FILM FRANÇAIS NE SAURAIT MOURIR.

(Le courrier du cinéma)

A heure fixe

Saturin Fabre tournait un film qui connaissait d'assez sérieuses difficultés financières. Les artistes tournaient pour rien des heures supplémentaires.

Un soir le producteur s'étant approché de lui, lui demanda:

— Monsieur Fabre, vous voudrez bien rester quinze minutes de plus juste pour une scène.

— Entendu. Quinze minutes, mais pas plus.

Et ce disant, Saturnin Fabre sortit de sa poche un réveille-matin de forte dimension, ayant réglé les aiguilles, entra dans le décor et répéta la scène. Tout était prêt, on allait tourner, quand la sonnerie du réveil se mit à tinter.

Au revoir, Messieurs, s'exclama Taturin Fabre en prenant son réveil. Les quinze minutes sont passées. Je vous quitte, je dois me rendre au théâtre. A demain.

Marie Glory s'est mariée

On se marie davantage depuis la guerre. Cette agréable épidémie semble gagner le monde du cinéma. La charmante Marie Glory, qui tournait, avant la mobilisation, "Dernier refuge", a épousé, dernièrement Jacques - Constant Robillard, le metteur en scène de ce film et le dialoguiste connu de nombreux films.

Marie Glory, dont l'indépendance de caractère et l'humeur vagabonde étaient aussi légendaires que la gentillesse, a trouvé l'écu de son coeur.

Nous faisons des voeux pour que cette union, cent pour cent cinématographique, soit heureuse et féconde.

Sans doute, nous vaudra-t-elle de nouveaux films, dont Marie Glory sera la vedette et son mari, le metteur en scène.



LE COIN des JEUNES



Annonces classifiées

AGENTS DEMANDES

AGENTS SECRETS, hommes de 18 ans et plus immédiatement pour s'entraîner détectives "Service Secret". Cours par correspondance. Pour renseignements gratuits, écrivez à Maurice-L. Julien, Boîte 25, Station T, Montréal.

REPRESENTANTS ruraux et dans les villages demandés. Augmentez vos gains en vendant les "lignes" les plus belles d'huiles, graisses, pneus, batteries, insecticides; régulateurs des clôtures électriques, des peintures pour résidences et des matériaux de revêtement des toitures. Ecrivez à Warco Grace & Oil Ltd., Toronto.

HOMMES DEMANDES pour vendre notre tabac jaune VIRGINIE pour cigarettes. Très bon pour la pipe. Aussi paquet échantillons 4 livres envoyé sur réception de \$1.00. G. DUBOIS, 374, CLARENCE ST., OTTAWA, Ont. 10938-3-6 (1 fs) 74

A VENDRE

"TITE-LAP" feuilles Toiture galvanisées ordinaire et Council standard. Pour estimés envoyez longueur du falte et chevron. Eastern Steel Products Limited, 1335, Deslorimier, Montréal.

DIVERS

VOUS SOUFFREZ DE HERNIE? Obtenez un prompt soulagement en employant notre méthode moderne. Point délastiques, de courroies ou d'acier. Ecrivez à Smith Manufacturing Company, Dept. 220, Preston, Ontario.

PROFESSEUR JOSEPH, graphologue vous renseignera complètement. Posez huit questions, 25c. Disraéli, Qué.

VENDEURS-DISTRIBUTEURS de trayeuses. — Places \$50.00 et soyez votre propre patron; une vente par semaine vaut le travail pour une autre personne. Les travailleurs capables et vigoureux gagnent de \$3,000.00 en montant. Prix de détail aussi bas que \$89.00, nouvelles machines extraordinaires fabriquées par une compagnie existant depuis 36 ans. Mentionnez votre expérience. Chambre FR3, Anker-Holth Manufacturing Company, Sarnia, Ontario.

MESDAMES

POILS et DUVETS disgracieux enlevés radicalement par "GYPSIA" produit importé de Paris. Nouveau prix réduit. Ecrivez de suite pour Notice gratuite avec attestations à Gypsia Products Co., P.O. Box 93, Times Square Station, New-York City. (Maison française catholique qui vous répondra dans votre langue.)

TRAYEUSES A DEUX UNITES. — Nueves à prix aussi bas que \$99.00; refaites avec garantie à prix aussi bas que \$89.00; étonnantes nouvelles machines Grade-A (de 5 à 47 morceaux remplacés), démonstration gratuite, profitez de notre offre et recevez gratuitement le Guide Grade-A. Chambre FR, Anker-Holth Manufacturing Company, Sarnia, Ontario.

POUSSINS

LES POUSSINS 1940 de Tweddle ont plus de vigueur que jamais. On reçoit tous les jours des magnifiques rapports de leur vitalité. L'un après l'autre les clients rapportent un plus grand nombre de poussins qui ont été achetés vivants à trois et quatre semaines. Demandez nos prix de mai. Vous pouvez économiser jusqu'à \$10.00 par 1,000 poussins en les commandant tôt. Choix de 18 espèces. Jeunes poussins, chapons de trois semaines et dindonneaux. Tweddle Chick Hatcheries Limited, Fergus, Ontario.

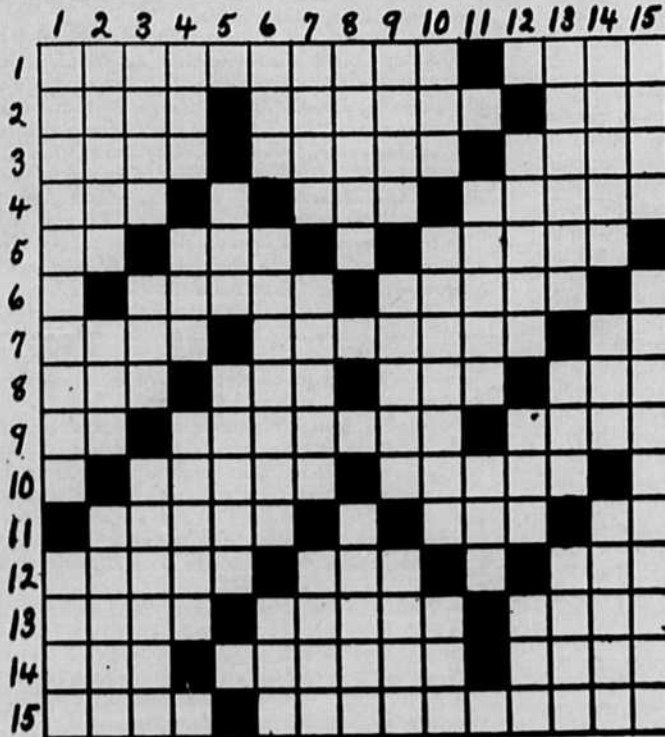
AVIS

Toute correspondance concernant la rédaction du "Supplément" doit être adressée à C. P. 394—Hauteville, Québec.

Pour toute question d'administration, s'adresser à: 41 Avenue Bégin, Lévis.

Les Mots croisés du "Supplément"

No 1



HORIZONTAL

- Appareil pour le lavage des minerais. — Barre pour fermer une porte.
- Du verbe aller. — Vanté de Mass. — Epoque.
- Signal fixe. — Curé de Paris (1608-1657). — Vallée espagnole dans les Pyrénées.
- Auteur des Histories extraordinaires, né à Boston. — Hardi, audacieux. — Corps sphérique.
- Pronom personnel. — Terme d'échecs. — Divisée en trois.
- Ville d'Espagne. — Disposés, décadés.
- Force, vigueur. — Absence d'appât de recherche. — Conjugaison.
- Ville de Prusse. — Lettre grecque. — Mesure agraire. — Ville de Belgique.
- Article contracté. — Exposition de marchandises. — Besoin de manger.
- Bu. — Partie basse de quelque chose.
- Boyaux d'un animal. — Possédé. — Nom du Bouddha en Chine.
- Agent des crimes d'un autre. — Gros perroquet. — Éclat de voix.
- Genre d'ulmées. — Genre de légumineuses papilionacées. — Joint à un nom de nombre marque la quantité.
- Colère. — Du verbe planter. — Rivière de France.
- Poisson du genre corégone. — Anéantir, détruire.

VERTICAL

- Variété d'anguilles des eaux salées. — Désir, besoin de boire.
- Musicien grec du VII siècle av. J.-C. — Troublé. — Domaine rural.
- Vicié, corrompu. — Légumineuse. — Chez les épingliers, ajuster le poinçon sur l'enclume.
- Palmpède. — Gros nez. — Creuser, intérieurement.
- Cabriolet. — Lieu où s'arrêtent

- des troupes en marche.
- Préfixe. — Mère de Lydie. — Bière anglaise.
- Compositeur français né à Lille. — Royale (Va). — Fils de Télémaque.
- Du verbe faire. — Partie du visage.
- Ancien nom de l'Archipel. — Rivage de mer plat et découvert. — Manche adépte au pincesse à lever.
- Trois fois. — Galère des anciens à trois rangs de rameurs superposés. — Conjonction.
- Se dit de la sole telle qu'on la tire de dessus le cocon. — Fin que l'on se propose.
- Forcé à garder le lit. — Piat personnel. — Religion chrétienne.
- Os long et grêle de la jambe. — Tamis. — Petit espace de terrain.
- De l'Arabe. — Tête d'une tige de blé. — Gros feutre pour calfeutrer les navires.
- Guide. — Aromatiser avec du jus de framboise.

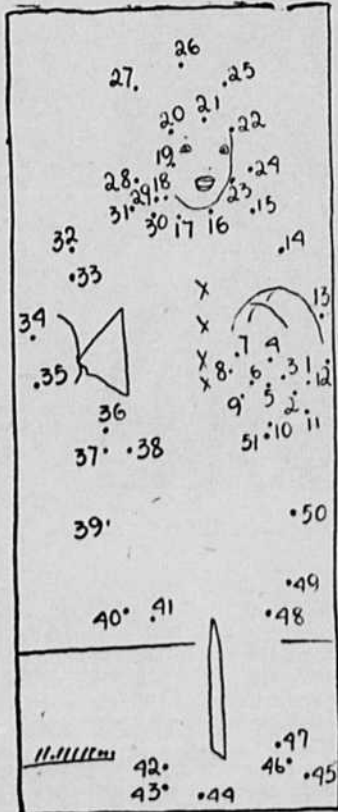
PRIX A GAGNER

Une piastre est offerte chaque semaine pour le casse-tête. La personne qui présentera la meilleure solution recevra cette récompense par la malle. (C. P. 394, Québec)

POUSSINS DE BRAY, Barred Rocks, New Hampshire, Columbian Wyandottes, Leghorns bruns prêts pour livraison immédiate. Aussi, jeunes coquets et chapons. Les poussins Bray de mai paient. Des dindes de fin mai disponibles. Commandez maintenant. Bray Hatchery, Boîte C, Sherbrooke, Qué.

POUSSINS Leghorn blancs, Sc., Rock barrés et New Hampshire, 9c. Provenant de troupeaux approuvés par le gouvernement et ayant subi l'épreuve du sang. Ecrivez pour catalogue. Bruce Dale Poultry Farm, Fairview Avenue, St. Thomas, Ont.

A colorier



UN CHIC TYPE

"Voici le capitaine de notre équipe de football. C'est le meilleur joueur et le plus chic type de notre groupe," dit Léo. Vous pouvez avoir sa photographie si vous prenez un crayon et que vous réunissez tous les points entre eux, en partant de un pour finir à cinquante-et-un. Mettez-vous à l'oeuvre.

CULTIVATEURS!

Expédiez-nous votre crème pour obtenir le plus haut prix du marché et nous sommes certains que vous serez satisfaits de nos conditions.

RESTAURATEURS!

Pourquoi ne vendez-vous pas notre fameuse Crème à la Glace "ARCTIC". Ecrivez-nous pour nos prix et conditions.

La Laiterie de Québec Ltée

Jules GINGRAS, Président

75, Ave. du Sacré-Coeur, Québec

Tél.: 7101